

las obras futuras de la prolongación del paseo de la Castellana.

También es indispensable que el Municipio atienda el imperativo deber de impulsar la instrucción; al organizar la futura ciudad, disponer en los espacios en los que se han de levantar los numerosos centros de instrucción primaria, no incurriendo en la falsa orientación que hasta ahora siguió.

Del mismo modo ha de intervenir en las funciones de beneficencia, ayudando en una obra de conjunto al Estado y a la Provincia.

La realización de un plan general ha de llevar un valor de ejecución, que pertenece no a una actuación de minoría en el gobierno de la ciudad o a una actuación particularmente personal. La ciudad, como comunidad económica, social y política, pertenece a las generaciones que han intervenido, intervienen y han de intervenir. Hay que acabar, por lo tanto, con aquellos planes de obras, con aquellos proyectos que constantemente surgen en la vida municipal madrileña, del brazo siempre de una buena intención, pero de una gran incompetencia.

Al hablaros hoy de la vivienda os daré cuenta concretamente de mi actuación ante la crisis de trabajo y os mostraré el ejemplo vivo de un proyecto mío que sigue una trayectoria, que responde a un plan que me he trazado, y del que espero salir triunfante si no me faltan aquellas colaboraciones que solicito y vuestra ayuda.

Este proyecto mío representa para la Federación local de Obreros de la Edificación el empleo de buen número de obreros durante más de dos años. Para el Ayuntamiento, la colaboración en la obra de resolver el problema del paro. Y además, transformar el sentido de las viviendas, consiguiendo un destino social del suelo, con jardín de juego para niños, estableciendo la debida proporción entre el espacio libre y el edificado. Para el Estado significa la contribución a una política social a crear, en la que deben intervenir los organismos dependientes del Ministerio de Trabajo.

La obra alcanza una inversión, entre suelo y edificios, de nueve millones y medio de pesetas. Se han invertido ya millón y medio en terrenos y tres millones en construcción. Se está terminando el primer bloque, se ha dado comienzo al segundo; pero la obra está amenazada de un próximo paro si no se acude con la debida comprensión a cubrir las ayudas previamente estipuladas, salvando las dificultades de una ley profusa y difusa."

El señor Zuazo, que ilustró la última parte de su conferencia con proyecciones, explicó su plan de construcción de casas colectivas baratas en los solares que resulten del derribo de la actual plaza de toros, proyecto conocido de nuestros lectores.

En diversos períodos de su conferencia fué interrumpido con aplausos calurosos de la enorme concurrencia que le escuchó, siendo premiada su labor con una prolongada ovación al término de la misma.

Noticias

CONFERENCE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE DES PROBLEMES RELATIFS A LA PROTECTION ET A LA CONSERVATION DES MONUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE.

ATHÈNES-OCTOBRE 21-30, 1931 (1)

Ordre du jour.

I.—Exposé des différentes législations en matière de protection et de conservation des Monuments d'Art et d'Histoire:

a) Principes fondamentaux. b) Pouvoirs et obligations de l'Etat selon qu'il s'agit de Monuments appartenant à l'Etat, à des collectivités publiques ou à des particuliers. c) Modes et procédure de classement.

II.—Restauration des Monuments.—Principes généraux.—Etude comparative des doctrines.

III.—Dégradations dues à l'usure du temps et aux agents atmosphériques.—Etude des désordres qui se produisent dans les différentes parties de la construction et dans l'état des matériaux.—Exemples caracté-

ristiques.—Examen des travaux de consolidation, de réparation, d'entretien ou de protection.

Quels matériaux doivent être utilisés pour la réparation des parties visibles et invisibles des édifices.—L'emploi de matériaux nouveaux peut-il être recommandé?—Procédés techniques pour préserver les éléments anciens contre les agents destructeurs (microorganismes, végétation, etc.).—Conservation de la statuaire et de la sculpture ornementale.

IV.—Entourage des monuments.—Protection des abords.—Etablissement de servitudes esthétiques et archéologiques.

Dégagement des Monuments.

Rôle de la végétation comme élément esthétique dans le voisinage des Monuments.

V.—Utilisation des Monuments.—Affectations dangereuses pour leur sécurité ou incompatibles avec leur caractère d'art et d'histoire.

VI.—Quels sont les points particuliers sur lesquels il serait désirable que l'Office International de Musées prit une initiative d'étude ou d'action.

Programme des travaux.

Mercredi, 21 octobre.—10 heures: Ouverture de la conférence à l'Académie d'Athènes.—15 heures: Suite des travaux dans la salle de la Société Archéologique

(1) Sobre las facilidades del viaje y de la estancia hemos recibido otros comunicados que están a la disposición de los interesados.

(20, rue de l'Université).—21 heures: Diner offert aux délégués par le Gouvernement hellénique.

Jeudi, 22 octobre.—9 heures 30: Séance de travail.—15 heures: do.—22 heures: Réception chez M. Loverdo.

Vendredi, 23 octobre.—9 heures 30: Séance de travail.—15 heures: do.—Dans la soirée: Excursion des délégués, par bateau, au Cap Sounion.

Samedi, 24 octobre.—9 heures 30: Séance de travail.—13 heures: Départ par Daphni. Déjeuner offert aux délégués par la Municipalité d'Athènes.—Dans l'après-midi: Visite de l'église byzantine. Départ pour Eleusis. Visite des antiquités. Retour à Athènes.

Dimanche, 25 octobre.—Visite des monuments de Athènes.—Dans la soirée: Réception et visite au Musée Benaki.

Lundi, 26 octobre.—Visite des monuments et musées d'Athènes.—17 heures 30: Réception des délégués par le Président de la République.—Le soir: Départ par bateau spécial pour une croisière d'études dans l'Archipel grec.

Mardi, 27 octobre.—Matin: Arrivée à Nauplie. Excursion à Epidaure, Tirynthe et Mycènes.—Dans la soirée: Départ pour la Crète.

Mercredi, 28 octobre.—Arrivée à Candie. Excursion à Cnossos. Visite du musée de Candie. Excursion éventuellement à Phaestos.—Dans la soirée: Départ pour Delos en passant par Théra et Myconos.

Jeudi, 29 octobre.—Le matin: Arrivée à Delos. Visite des antiquités.—Dans la soirée: Départ pour le Pirée.

Vendredi, 30 octobre.—Le matin: Arrivée au Pirée. 16 heures: Séance de clôture de la conférence, éventuellement sur l'Acropole (1).

ASOCIACIÓN INTERNACIONAL DE HOSPITALES "NOSOKOMEION".

Pendant le Second Congrès international des Hospitaux qui vient de siéger à Vienne (8/14 juin), les délégués des 21 nations représentées au Congrès et les mandataires des Associations nationales des Hospitaux, qui existent aujourd'hui dans une quinzaine de pays, ont fondé une Association internationale des Hospitaux, dont le but est d'instituer des échanges de vues et une collaboration internationales portant sur tous les problèmes sanitaires, économiques et sociaux relatifs aux hospitaux.

L'Association internationale, qui est un organisme indépendant, sans but lucratif, accepte comme membres ordinaires les Associations nationales des Hospitaux et comme membres extra ordinaires, d'une part les hospitaux, les organisations d'hygiène et d'assistance, les personnes attachées à ces institutions, d'autre part les firmes et les personnes qui se trouvent en relations d'affaires avec les hospitaux.

Les membres de l'Association reçoivent gratuitement son organe, une revue trimestrielle qui paraît sous le titre de "Nosokomeion". W. Kohlhammer, Stuttgart, Allem. Ils participent sans frais aux congrès internationaux des hospitaux. Ils sont invités à collaborer aux travaux des dix Commissions internationales permanentes appelées à étudier l'ensemble des problèmes hospitaliers, et à préparer les progrès réalisables de cet ordre d'idées.

La cotisation annuelle est de 125 francs français par an pour les hospitaux les organisations d'hygiène et d'assistance et les personnes attachées à ces institutions. Elle a été fixée à 250 francs pour les firmes et les personnes qui sont en relations d'affaires avec les hospitaux.

On est prié d'envoyer les adhésions au Dr. René Sand, Président de l'Association internationale des Hospitaux, 2, Avenue Velasquez, Paris VIII.

(1) Suivant l'état des travaux de la conférence, la clôture pourrait également se faire le samedi 24 octobre.

MM. les Délégués en seront avisés en temps utile.

AUSTRIA

La protección del título de arquitecto.

A propuesta de las sociedades de ingenieros y arquitectos afiliadas al Consejo central de trabajadores intelectuales, esta última entidad ha dirigido una moción al ministro de Comercio y Transportes, en la cual se expone la necesidad de una ley para proteger el título de arquitecto. El Consejo considera que para merecer el título de arquitecto son requisitos indispensables haber sobresalido en alguna especialidad de la profesión y tener capacidad para ser un consejero imparcial y concienzudo. El Consejo estima que deben considerarse como no calificados para ostentar el título de arquitecto: 1.º Los que no posean conocimientos especiales suficientes o carezcan de la práctica necesaria. 2.º Los contratistas y constructores, así como sus ayudantes, aunque posean excelentes conocimientos teóricos y prácticos, fundándose esta excepción en la falta de imparcialidad de aquéllos cuando hayan de actuar como consejeros en materias de construcción.

Novedades.

Se va a construir en Viena una iglesia totalmente de acero, según el proyecto del arquitecto vienés señor Prutscher. Una de las novedades del edificio consiste en la supresión de las campanas, que se sustituirán por altavoces convenientemente dispuestos en la torre.

ESTADOS UNIDOS

Un edificio viejo a los veintiún años.

Ha comenzado la demolición del Century Theatre, situado entre las calles Sesenta y dos y Sesenta y tres, frente al Central Park. En su lugar se levantará una casa de alquiler de treinta plantas, por la compañía constructora Chanin. El Century Theatre tiene una historia interesante. Aunque su construcción era muy reciente, puesto que se inauguró la noche del 8 de noviembre de 1909, se ha considerado buen negocio tirarlo a los veintiún años de vida para sustituirlo por otra construcción. El Century Theatre se dedicaba, por lo general, a representaciones de opereta y era un lugar muy conocido en los círculos mundanos de New-York. Como dato curioso diremos que el valor del solar de la finca, por el cual se pagaron, en 1906, 750.000 dólares, ha sido el año 1930 el de 2.100.000 dólares. ¡En veinticuatro años ha aumentado de valor un millón trescientos cincuenta mil dólares!

Un arquitecto de Norteamérica contrario a los rascacielos.

Recientemente visitó París una delegación de arquitectos de Norteamérica, antiguos alumnos de l'Ecole des Beaux Arts, que venían a colocar una bandera de homenaje en el patio de su antigua Escuela. Uno de los delegados, el señor Luis La Beaume, arquitecto de San Luis, expresó así sus opiniones sobre los rascacielos de su país; "El rascacielo es la manifestación más

antisocial que jamás ha hecho su aparición en el campo de la Arquitectura. Norteamérica padece una verdadera elefantiasis arquitectónica. Yo no creo que se construyan muchos más rascacielos en New-York, porque después del Empire State Building los neoyorquinos han sobrepasado su ambición y ahora vendrá una reacción en otro sentido. Lo mejor que podrían hacer los arquitectos y constructores norteamericanos sería darse un paseo por Europa, para aprender el sentido de las verdaderas proporciones y volver a la normalidad."

La futura Exposición de Chicago.

Chicago prepara una gran Exposición para el año 1933, en la cual, naturalmente, corresponderá una función preeminente a la Arquitectura. Es propósito de los arquitectos que están proyectando los edificios desterrar del certamen todo lo "clásico". No habrá el inevitable pabellón de estilo español, ni el arco de triunfo romano, ni la reproducción de San Pedro de Roma, ni la columnata Luis XV. La idea que preside la futura Exposición de Chicago es, más que un buen orden en la distribución de los edificios, asegurar el buen orden en la circulación de los visitantes. Es decir, el problema principal es el tráfico. Es el lema de la Arquitectura del día: la utilidad primero que la belleza. Como consecuencia de este principio fundamental, la distribución de los edificios rompe con las normas clásicas de agruparlos en manzanas rectangulares. El lugar central de observación será una especie de glorieta, con rampas y planos colocados a diferentes alturas para facilitar la circulación, al mismo tiempo que constituirá una especie de observatorio desde el cual se divisará la Exposición en conjunto. Muchos arquitectos de fama mundial concurrirán al certamen.

El señor Ralph T. Walker, autor del Telephone and Telegraph Building, ha proyectado la fuente de hierro y cristal; el señor John Holabird, autor del News Building (Chicago), proyectará el Science Building de la Exposición; el grupo de exhibiciones eléctricas se debe al arquitecto señor Raymond Hood, el mismo que proyectó el American Radiator Building, en Chicago.

FRANCIA

El Salón de Artistas decoradores.

Para llegar al Salón (junio de 1931) es preciso atravesar la rotonda de entrada, obra del arquitecto señor Henri Favier. Con un sentimiento exquisito del arte, ha dispuesto en una agrupación perfecta diferentes esculturas modernas de mérito. Ocupa el centro de la rotonda una figura femenina, obra del escultor Despiau. A su alrededor, colocadas en nichos, se exponen obras de Pommier, Wlérick, Maltray, "La bañista", de Poupelet, "La joven de los brazos en alto", de Poisson; de Abbal, Hernández, Loutcharsky, Paragre, Costa, Contesse, Gimond, Navarre, Niclause, Farmontion y Pompon. Según una frase de Despiau, los escultores son los que hacen mayor daño a la escultura; pero en este Salón la frase no puede aplicarse con exactitud.

Se construye menos.

¿Se construye este año más o menos que el año pasado? Desde enero hasta fin de mayo de 1931 se presentaron en la prefectura del Sena 363 peticiones de construcción, correspondientes a 1.833 pisos. En el mismo período del año 1930 las peticiones fueron 465, a cuyo número corresponde un total de 2.386 pisos. La disminución registrada en el número de nuevas construcciones es casi exactamente ciento.

El respeto a las tradiciones artísticas.

París, o mejor dicho, el París que se ocupa de las Bellas Artes, ha tenido este verano unos días de inquietud. Un millonario norteamericano, el señor Edward Tuck, ha tenido la ocurrencia de destinar algunos millones de francos a la creación de una universidad-residencia para estudiantes americanos domiciliados en París, eligiendo para ello la finca que perteneció al escritor Chateaubriand, príncipe del Romanticismo francés. Este buen propósito del opulento americano fué recibido con la más viva inquietud en los centros arqueológicos y literarios que profesan admiración por cuanto se relaciona con el famoso escritor y sus recuerdos, por entender ellos que la obra proyectada en la antigua mansión de Chateaubriand no podría por menos de traer pareja alguna profanación a la memoria del autor del "Génie du Christianisme". Pasó el asunto a la jurisdicción de la Comisión de monumentos. Se realizó una detenida visita a la finca de Chateaubriand, y, al fin, la Comisión dictaminó que, a su juicio, las profanaciones cometidas en el transcurso de los años habían sido numerosas; que, especialmente en los edificios propiamente dichos, apenas queda algún recuerdo auténtico del escritor; y que, en fin, como las tradiciones relacionadas con Chateaubriand más bien se refieren a los jardines, no ve inconveniente en que se lleve a efecto el proyecto del señor Tuck. Todo parece solucionado a satisfacción de todos; pero, a nuestro juicio, este será uno de tantos casos en que lo moderno acabe con lo antiguo, y del cual no saldría muy bien librada la tradición de Chateaubriand.

Cómo debe ser la casa moderna.

El señor André Bérard, arquitecto, presidente de la Oficina general de la Edificación y Obras públicas, presentó al reciente Congreso de la habitación, de París, una memoria esquemática sobre la Arquitectura moderna. A su modo de ver el arte moderno, prescindiendo de ciertas extravagancias, ha logrado imponer a los edificios una sencillez de buen gusto que comunica a los exteriores un aspecto agradable. Hay que reconocer, sin embargo—sigue diciendo el Sr. Bérard—, que la distribución interior no ha alcanzado el progreso deseable. Acusa de ello a los matrimonios jóvenes, que no saben prescindir de su sala, su comedor y su alcoba, sin otra razón que por haber visto estas piezas en casa de sus padres. El señor Bérard hace votos por la implantación definitiva del "livingroom", habitación única que puede reemplazar a las anteriormente enumeradas. No se mues-

tra partidario de suprimir los dormitorios, aunque propone la reducción de sus dimensiones al mínimo. La cocina se transformará en "un pequeño laboratorio para la exclusiva función de preparar los alimentos". Se reemplazarán los cuartos de aseo por lavabos disimulados en cualquier rincón. Habrá una sola escalera, que utilizarán indistintamente los amos y el servicio. Una casa concebida bajo un plan tan sencillo excluye los pisos de madera, difíciles de limpiar, y admite tan sólo pavimentos hidráulicos. Lo difícil es conseguir, con elementos tan simples, una vivienda agradable y dotada del indispensable confort.

GRAN BRETAÑA

Proyecto de una nueva Universidad.

En Londres se está preparando el proyecto de una gran Universidad, que se construirá en terrenos de Bloonisbury. La cantidad presupuesta se eleva a 3.000.000 de dólares, y se cree que las obras podrán comenzar el año próximo. Ocuparán los edificios una superficie algo superior a cuatro hectáreas, desde el British Museum al Euston Road. Se calcula que la ejecución del proyecto completo necesitará un período de veinte a treinta años; pero los edificios más importantes quedarán terminados dentro de tres años.

Un centenario.

El Puente de Londres, uno de los monumentos que dan su fisonomía a la gran capital, fué inaugurado el día 31 de julio de 1831 por el rey Guillermo IV de Inglaterra. Se debe el proyecto de esta obra notable a sir John Rennie, y costó una cantidad equivalente a 10 millones de dólares, en moneda actual. Como es sabido, se compone de cinco arcos elípticos: dos de 39 metros, dos de 42 metros, y el central de 45 metros. Mide la calzada 15,50 metros de anchura.

En el país de Gales está en baja la construcción.

En el Anuario de la construcción para el año 1931 se registra un descenso considerable en el número de casas obreras construídas en Gales. El número total de casas construídas en el año 1930 fué de 3.638, de las cuales 2.500 corresponden a empresas particulares, sin subsidio alguno del Estado. Representa este número algo más de la mitad del total construído en el año 1929, y un poco menos de la tercera parte del correspondiente a 1927. Desde 1919 se han construído en Gales y Momouthshire un total de 71.656 casas.

La fealdad de las poblaciones inglesas.

¿Por qué mientras Hamburgo es visitado todos los años por millares de turistas, Liverpool, nuestro puerto gemelo, pasa totalmente desapercibido? ¿Por qué Stuttgart, centro de la industria algodonera alemana, atrae los visitantes del mundo entero, mientras Mánchester permanece en el más completo olvido? Así se pregunta el profesor C. H. Reilly, en un artículo publicado en la

"Liverpool Review". Para él la explicación consiste en que los técnicos encargados del embellecimiento y conservación de las ciudades extranjeras son arquitectos, es decir, verdaderos artistas. En cambio, en Inglaterra los Ayuntamientos encomiendan los proyectos de urbanización a ingenieros o aparejadores, y en aquellos raros casos en que el técnico municipal es arquitecto, actúa bajo las órdenes del técnico encargado de los servicios de limpieza o de alcantarillas, lo cual constituye un contraste lamentable con los procedimientos del Continente, que conceden a los arquitectos municipales los poderes más amplios para rechazar o modificar aquellos proyectos que, a su juicio, habrían de afean la población. Como consecuencia de la mala organización insular, las ciudades inglesas son feas y el turista se retrae de visitarlas.

Contra los viejos estilos.

Se ha celebrado en Mánchester un ciclo de conferencias para niños, todas ellas sobre temas de Arquitectura. Una de las lecturas, a cargo del Hon. Humphrey Pakington, se refirió a los viejos estilos. "Es curioso que nosotros ponemos un empeño especial en rodearnos de objetos modernos — automóviles, máquinas de escribir, plumas estilográficas, aparatos de radio—, y, sin embargo, cuando un ciudadano desea construirse una casa, en lugar de buscar un modelo de 1931, pide a su arquitecto un edificio de estilo Tudor, Jacobino o Georgiano. Yo he visto un cine de estilo griego, cosa absurda, puesto que los griegos no conocieron el cine. También he visto un trasatlántico decorado en estilo Luis XV, a pesar de que en aquel tiempo no se conocían los trasatlánticos. Tanto el artista que construyó el cine, como el que decoró el trasatlántico, cometieron grandes errores artísticos."

POLONIA

Estadísticas.

En el momento de reconquistar su independencia, la mayoría de las ciudades polacas se encontraban en un estado de atraso casi general. Especialmente las situadas en la antigua zona de ocupación rusa parecían ciudades de la Edad Media. Después, las devastaciones causadas por la guerra aumentaron las cantidades necesarias para su reforma. Puede decirse que el plan de reconstrucción arranca del año 1926, fecha de la creación del Banco de Economía Nacional. A continuación recogemos algunos datos que darán idea del movimiento de reconstrucción en el primer período de la independencia de Polonia, correspondiente a la década 1919-29.

Escuelas.

	1919	1929
Escuelas preparatorias	11.171	22.054
Escuelas normales	6.689	16.346
Escuelas profesionales	246	611

Cultura y arte.

	1919	1929
Bibliotecas comunales	25	76
Teatros	24	31
Cines	10	27
Museos	12	19
Ayuntamientos	342	408

En lo que concierne a la construcción de hospitales se ha progresado relativamente poco, debido a la escasez de fondos. El número de casas se ha elevado desde 11.365 a 14.175.

En 1919, de 632 ciudades contaban con conducciones de agua 108. En 1929 son 115. En 1919, 95 ciudades tenían proyectos de urbanización; en 1929 son 159 las que los poseen. La superficie total de jardines públicos ha pasado de 2.239 hectáreas a 3.572. El número de poblaciones con tranvía sigue siendo 11, como en 1919; pero la longitud de las vías ha aumentado en unos 100 kilómetros.

SUIZA

Otro edificio para la Sociedad de Naciones.

Independientemente de las obras para el gran Palacio que servirá de residencia permanente a la Sociedad de Naciones, obras que continúan su curso lentamente, han comenzado ya los trabajos necesarios para construir un edificio anejo a los que utilizan en la actualidad la Secretaría y las Asambleas. Este anejo ha de estar terminado en el próximo febrero, pues se destina a lugar de reunión de las sesiones que celebrará la Conferencia del Desarme. Es autor del proyecto el arquitecto de Ginebra señor Guyonnet. Emplazamiento, parque de Woodrow Wilson; presupuesto, \$ 100.000; superficie, 2.508 m²; fachada, de acero y cristal. Además de las habitaciones destinadas a servicios, el edificio cuya descripción nos ocupa tendrá cuatro salones, tres destinados a las reuniones de las Comisiones, y uno para la Prensa. Dos de aquéllos tendrán una superficie superior a 500 m², con 150 asientos para los periodistas, 120 para el público y otros reservados a las familias de los diplomáticos.

Libros

AS BELLAS ARTES NAS FESTAS PUBLICAS EM PORTUGAL, por el arquitecto *Paulino Montez*. 63 págs. en cuarto, con 12 ilustr. Lisboa, 1931.

EXCAVACIONES EN LA NECRÓPOLIS ROMANO-CRISTIANA DE TARRAGONA. Memoria redactada por el delegado director don *Juan Serra Vilaró*. Madrid. Junta Superior de Excavaciones. 1930.

EXCAVACIONES EN EL "MONTE DE LA BARSELLA", TÉRMINO DE TORREMANZANAS (ALICANTE). Memo-

ria de las excavaciones practicadas el año 1929, por don *José Belda Domínguez*, pbro. Madrid. Junta Sup. de Exc. 1931.

HUNDIMIENTOS. Grandes estafas de la construcción, por *Teodoro Anasagasti*, arquitecto. Madrid, 1931.

LA CIUDAD LINEAL. Memoria presentada al XIII Congreso Internacional de la Habitación y de Urbanismo por la Compañía Madrileña de Urbanización. Madrid. Imprenta de la Ciudad Lineal. 1931.

CONTRIBUCIÓN AL ESTUDIO DE LA CASA RURAL. Trabajo de la Comisión compuesta por los señores don Juan López Suárez, don Julián Pascual Rodero y el arquitecto don Adolfo Blanco. Comprende un viaje a Galicia, otro a los países del norte y centro de Europa, otro por la provincia de Sevilla (todos con abundantes datos y fotos, resúmenes y conclusiones), más unos tipos de viviendas de labradores para Andalucía proyectados por el arquitecto de la Comisión de mejoramiento de la vivienda rural, don *Adolfo Blanco*.

Es publicación del Ministerio de Economía Nacional, Dirección General de Agricultura. Consta de 165 págs. No lleva precio.

CLOCHERS. POUR VISITER UTILEMENT UNE ÉCLISE, LA BIAN COMPRENDRE, LA MIEUX AIMER, por *Pierre Ladoué*. París, Redier, 1929. In 16, 253 p. 12 fr.

LA VOIX DES MONUMENTS. Notes et études d'archéologie chrétienne, por *R. P. G. de Jerphanion*. S. S. 320 p. y 64 lam. 150 fr.

IMMEUBLES EN BRIQUES POUR PETITS APPARTEMENTS, por *J. Delaire* y *J. Sage*. Coll. Répertoire de l'architecture moderne. 56 lam. 120 fr.

LE CONCOURS DU GRAN PRIX DE ROME D'ARCHITECTURE EN 1930. 16 lam. 32 fr.

LES CONCOURS D'ARCHITECTURE A L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS, de l'année scolaire 1929-1930. 130 lám. 100 fr.

ARTE DECORATIVA 1930, por *C. A. Felice*, 120 liras.

ARTE DECORATIVA 1930 ALL'ESPOSIZIONE DI MONZA. 71 p. y 151 lam.

MANOIRS ET GENTILHOMMIÈRES DU PAYS DE FRANCE. T. V. Maine et Vendômois, por *Joseph Gauthier*. 40 lam. 100 fr.

CHÂTEAUX DE FRANCE. T. X. QUERCY ET PÉRIGORD, por *Hector Saint-Sauveur*. 40 lam. 125 fr.

LE MEUBLE FRANÇAIS D'APRES LES ORNEMANTISTES DE 1660 A 1789, por le *Comte de Salvarté*. 64 p. y 58 lam. 225 fr.